

À deux, ils rachètent et font revivre tout un hameau

Depuis mai, un couple de Britanniques accueille des voyageurs dans un camion aménagé, installé au hameau de la Buslière, dans la Manche. Un lieu-dit acheté 26 000 € pour y faire des gîtes mais pas que.

Reportage

Le livre d'or se remplit. Glissée parmi un chapelet d'éloges signé Matthew et Robin, cette prédiction : « **Nous sommes très chanceux d'avoir été les premiers visiteurs à séjourner ici. Il y en aura beaucoup beaucoup d'autres, c'est une certitude** ». Ils ont vu juste. Depuis leur séjour fin mai, les réservations se succèdent au hameau de la Buslière, dans le sud de la Manche.

Une joie pour les hôtes qui ont aménagé un camion au milieu de ce lieu-dit normand. « **C'est émouvant pour nous parce que c'est notre rêve**, témoigne Yip, soutenu d'un hochement de tête par Paul. **Nous avions l'habitude de partir en vacances dedans, de rouler à travers l'Angleterre et donc nous savons qu'il est magique d'y dormir. Partager ça avec les gens ça représente beaucoup pour nous. Et puis ça fait longtemps qu'on y travaille.** » Quatre ans exactement. Depuis l'achat, en

août 2019, des premières maisons du hameau.

Originaires du Kent, dans le sud-est de l'Angleterre, les deux paysagistes vivaient alors dans une caravane. Friand des émissions télévisées *A Place in the sun* ou *Escape to the Chateau*, mettant en scène des Britanniques s'installant à l'étranger Paul glisse à une connaissance à quel point il adorerait avoir l'argent suffisant pour faire la même chose.

« En voyant l'endroit, on s'est dit : c'est parfait »

Celle-ci lui parle alors d'une maison, au hameau de la Buslière, mise en vente 12 000 € seulement. « **Je me suis dit waouh, ça pourrait le faire !** se souvient Paul. **Nous avons fait le déplacement. Nous nous sommes postés au sommet de la colline, et en voyant l'endroit, on s'est dit : c'est parfait.** » Le domaine était pourtant loin d'être à son avantage. « **C'était un jour de mai très pluvieux, mais nous sommes tombés amoureux de la**

vallée », poursuit Yip, avant de plaisanter : « **Nous n'avions même pas réalisé que le cottage à côté était vendu avec. C'était vraiment une maison achetée, la seconde est offerte.** »

Après avoir acté la vente, Yip et Paul reviennent toutes les quatre à six semaines pour entamer les travaux. « **La maison était restée inhabitée 25 ans** », rappelle Yip.

L'année suivante, ils achètent le reste du hameau et deviennent les heureux propriétaires de deux granges, d'une écurie, d'un atelier, d'un puits, d'un pressoir à cidre, d'un four à pain et de près d'un hectare de terrain, entourés de champs de maïs. Prix total : 14 000 €.

« Une meilleure qualité de vie »

Yip et Paul s'attellent actuellement à la restauration du toit du four à pain. « **Il était l'une des raisons qui nous a poussés à acheter**, explique Paul. **Un Français passionné d'histoire de passage ici nous a dit qu'il avait certainement autour de 250 ans. Nous sommes impatients de le faire fonctionner pour organiser des ateliers de pâtisserie française, des soirées pizzas, peut-être aussi projeter des films.** » En plus du camion aménagé, ils prévoient de transformer deux bâtiments en gîtes, les autres accueillront une brocante.

« **Nous souhaitons faire de la Buslière un point de destination**, expose Yip. **Il n'y a pas de passage ici, à part la Poste.** » À part, La Poste... et des curieux. Car les deux Anglais sont passés de l'autre côté du petit écran. Une participation récurrente à l'émission *Help, We Bought a Village* (« Au secours, on a acheté un village »), dif-



Yip et Paul restaurent le four à pain du hameau de la Buslière (Manche).

PHOTO : OUEST-FRANCE

fusée sur *Channel 4*, et une large couverture médiatique dans l'Hexagone, leur assurent une solide popularité.

En promenade à vélo, Jeanine et son amie, deux retraitées habitant le coin ont ainsi passé une tête à l'improviste, en cet après-midi estival. Elles ont eu vent du projet grâce à un reportage de *France 2* et désiraient le découvrir par elles-mêmes. Entre deux soupirs admiratifs, elles s'exclament : « **C'est très beau, et c'est beaucoup de travail !** »

Les travaux avancent au rythme des

rentrées d'argent. Yip et Paul usent de leurs compétences de paysagistes pour assurer des missions ponctuelles et comptent désormais sur la location du camion aménagé. Ils recourent aussi au financement participatif, via *GoFundMe*. « **Il faudra sans doute 200 000 € pour rénover l'ensemble** », chiffre Paul.

Les deux Anglais apprécient de réaliser la quasi-totalité des travaux eux-mêmes. Toutefois, Paul confie : « **Il nous est déjà arrivé de nous demander si nous ne nous étions pas lan-**

cés dans quelque chose de trop grand. Mais nous surmontons ça rapidement. Il suffit de regarder aux alentours pour se dire que tout ne va pas si mal. » Yip continue : « **Si ça devient trop lourd, on prend la voiture, on va à Granville, Saint-Malo ou au Mont Saint-Michel et cela nous rappelle pourquoi on est là. La France nous a donné tellement d'opportunités : celle d'être propriétaires, d'avoir un business et une meilleure qualité de vie.** »

Elise DA SILVA GRIEL.



Yip et Paul accueillent des voyageurs depuis mai.

PHOTO : OUEST-FRANCE